

TYR BAUDOIN, COURTIER
EN ŒUVRES D'ART

“Si même le
rappeur Kanye
West et le cheik du
Qatar débarquent,
c'est que quelque
chose est en train
de bouger”

LES PEINTRES FLAMANDS, NOUVELLE VALEUR SÛRE

LE RETOUR DE L'ART ANCIEN

PLEIN ÉTÉ SUR LA VILLE. POUR FUIR LA CHALEUR, IL Y A MIEUX QU'UNE PISCINE, PLONGEZ DANS UN OASIS DE CALME ET DE BEAUTÉ: LE MUSÉE LOCAL D'ART ANCIEN. PLUS TENDANCE QUE VOUS NE LE PENSEZ. TEXTE: DANNY ILEGEMS. PHOTOS: DIEGO FRANSENS.

Anne Baudouin est la fille de l'ancien conservateur de la Maison de Rubens à Anvers. Avec son mari, Robert Lowet de Wotrenge, elle possédait d'abord une galerie d'art moderne, puis ils sont devenus «marchands en chambre»: courtiers en œuvres d'art essentiellement ancien. Ils achètent et ils vendent donc, mais n'exposent quasi jamais. Leurs clients sont les musées ou les collectionneurs qui apprécient la discrétion sur les montants des transactions... Récemment, leur fils Tyr a repris l'affaire. À 27 ans à peine, et même si cela paraît difficile à imaginer, il est encore plus féru d'art ancien que ses parents.

QUI SONT CES «ANCIENS»?

Tyr Baudouin: «Ceux qu'on qualifie aujourd'hui de «chefs-d'œuvre anciens» sont les peintures et dessins réalisés en Europe entre environ 1200 et 1800. Les foyers principaux furent l'Italie et la Flandre, bien qu'il y eût aussi, par exemple, des maîtres anciens polonais. Et quand, durant la Réforme (16^e siècle), les Espagnols ont chassé la plupart des intellectuels et des artistes du pays, les Pays-Bas, désormais terre d'accueil pour

tous ces exilés, sont aussi devenus des pôles de création très importants. La Flandre et les Pays-Bas ont été extraordinairement prolifiques au 16^e et au 17^e; on y a produit et exporté des millions de peintures et de dessins! En Flandre, il y eut Rubens, Pieter et Jan Bruegel, aux Pays-Bas, Rembrandt et Vermeer. Mais n'oublions pas les centaines d'artistes moins connus, ceux précisément que nous prenons sous notre aile. Voilà notre passion et notre spécialité: les huiles et dessins de maîtres anversois comme Michiel Coxcie, Sebastiaen Vrancx, Frans Francken...»

POURQUOI LES ANCIENS REVIENNENT-ILS À LA MODE?

Tyr: «Dans nos contrées, les principales bourses où trouver des maîtres anciens sont la TEFAP de Maastricht (78 000 visiteurs à la dernière édition) et la BRAFA à Bruxelles (48 000 visiteurs). L'an passé, la bourse Frieze Masters à Londres s'est ajoutée au programme, offrant l'occasion unique d'admirer des maîtres anciens et contemporains les uns à côté des autres: 28 000 visiteurs du premier ▶

OÙ ADMIRER DES TRÉSORS EN BELGIQUE?

Ici, ou à proximité immédiate, les maîtres flamands, mais pas seulement, donnent le ton.

• LE MUSÉE PLANTIN-MORETUS, ANVERS

«Le top mondial. La combinaison littérature-art-imprimerie est unique, la galerie de gravures est au patrimoine de l'Unesco.»

• LA ROCKOXHUIS, ANVERS

«Également exceptionnelle sur toute la ligne. Notre coup de cœur est une mini-œuvre de Hans Bol sur papier: une vue d'Anvers de 6 x 25 cm.»

• LE SCHEPENHUIS, MALINES

«Le Jugement de Salomon de Michiel Coxcie est un joyau, ne serait-ce que parce que c'est nous qui l'avons vendu au musée.»

• LE MUSEUM VOOR SCHONE KUNSTEN (MSK), GAND

«Mon préféré: Le Christ aux outrages de Jérôme Bosch.»

• LE SINT-JANSHOSPITAAL, BRUGES

«Célèbre pour sa collection de Memling. La Châsse d'Ursule est formidable.»

• MUSÉE GRAND CURTIUS, LIÈGE

«J'ai un faible pour le Lambert Lombard qui s'y trouve. Lombard était un peintre liégeois de la Renaissance et un humaniste.»

• MUSÉE DES BEAUX-ARTS, LILLE

«Encore un musée unique et méconnu. Ils y ont des impressionnistes français, très rares chez nous. Mais aussi des œuvres de Snyders, Jordaens, Rubens et Gossaert.»



JAN VAN KESSEL (ANVERS 1626 - 1679), ÉTUDE D'INSECTES, HUILE SUR PANNEAU, 14 X 18 CM.

TYR BAUDOIN, COURTIER EN ŒUVRES D'ART

“Les dessins et croquis des 16^e et 17^e ne sont pas exagérément chers et s'intègrent bien dans un intérieur contemporain”

coup! Plus important que le nombre de visiteurs, observez plutôt les prix auxquels sont parties les pièces maîtresses. Ces temps-ci, ils ne cessent de grimper. Au vernissage de la dernière TEFAF, parmi les 10 000 visiteurs, on comptait des représentants des musées et des collections les plus importants du monde, ainsi que des marchands et des VIP comme le rappeur **Kanye West** et le **cheik bin Khalifa al-Thani** du Qatar.»

Anne Baudouin: «Ces dernières années, des pièces d'art contemporain et moderne se sont vendues pour des millions, voire des dizaines de millions d'euros. Paradoxalement, les maîtres anciens s'échangeaient à des prix dérisoires alors qu'ils sont bien plus rares. Le juste équilibre commence lentement à se rétablir. Et avec l'argent... arrive la renommée.»

Tyr: «Comme les médias portent continuellement leur attention sur l'art contemporain, on a tendance à oublier que le grand public se presse encore en masse devant l'art ancien. L'expo la plus visitée de 2012 s'est tenue à Tokyo: plus de 10 000 personnes par jour s'y sont recueillies devant les trésors du **Mauritshuis** de La Haye, **Vermeer**,

Rembrandt, **Frans Hals**, **Anthony Van Dyck**... Toutes ces œuvres des maîtres flamands et hollandais ont depuis retrouvé leur place aux murs de leur musée hollandais. À la **Rockoxhuis** à Anvers, où la plus importante collection privée d'anciens maîtres anversoises est exposée de façon permanente (propriété de la KBC), se tient maintenant une expo baptisée «Het Gulden Kabinet», avec des œuvres issues du **musée des Beaux-Arts**, fermé pour travaux. Figurez-vous que 200 000 personnes y ont déjà défilé, surtout des étrangers. Vous savez ce qui joue aussi? La génération de nos parents était la première avec des intérieurs modernes. À leurs yeux, l'art ancien ne s'y fondait pas. Ils se sont donc tournés vers l'art moderne, puis contemporain. J'ai vu un collectionneur classique arrêter à 65 ans parce que ses enfants ne voulaient pas de ses précieuses peintures sous prétexte qu'elles *détonnaient* avec leurs meubles Ikea. Ça aussi c'est en train de changer...»

Je recherche par exemple activement des œuvres sur papier: dessins, croquis et gravures des 16^e et 17^e siècles. Ils ne sont ni exagérément chers – entre 5 000 et 20 000 € –, ni trop grands, trop sombres

ou trop lourds: ils s'intègrent parfaitement dans un décor actuel, à côté d'une peinture contemporaine.»

Y A-T-IL ENCORE DES BRUEGEL ET DES RUBENS À VENDRE?

Tyr: «Quand j'ai quelque chose à exposer, j'invite toujours mes amis et connaissances, tous issus de ma génération. À mon grand étonnement, la plupart trouvent ça intéressant, voire passionnant. Au début, ils demandaient: “De l'art ancien, ça s'achète encore?” Eh bien oui! Naturellement, les chefs-d'œuvre de Rubens et Bruegel sont déjà exposés depuis des siècles dans des musées. Et quand très exceptionnellement on découvre une de leurs œuvres, elle est hors de prix. Mais des dessins et des croquis font encore régulièrement surface. Et on trouve toujours des œuvres importantes de maîtres moins connus. En fait, ramener chez soi un petit morceau d'histoire est bien moins coûteux que ce que l'on imagine. Des drachmes en argent massif du 5^e siècle avant J.C.: 300 €. Des tablettes d'argile de Mésopotamie anciennes de 4 à 5 000 ans: 800 €.»

Anne: «Mais on avance inexorablement vers un assèchement des sources. Le jour où

TYR BAUDOIN, COURTIER EN ŒUVRES D'ART

“Copier un maître du 17^e est extrêmement compliqué: il faut avoir le bon matériel et maîtriser la technique”

les Chinois auront acheté tous les vignobles français, ils se tourneront vers d'autres investissements. Parmi lesquels l'art ancien. Alors ce sera fini, plus personne ici ne pourra acheter quoi que ce soit. Encore une chance que les milliardaires de la région du Golfe se concentrent sur l'art contemporain. Ils pourraient acheter une nature morte du **Siècle d'or**, mais n'exhiberaient quand même pas les voluptueuses femmes nues d'un Rubens.»

COMMENT DISTINGUER UNE ŒUVRE MAJEURE D'UNE MINEURE?

Tyr: «Comment je travaille dans la pratique? Dans une vente aux enchères, je tombe sur un dessin avec l'indication “scène de chasse, flamand”, et je démarre! Je dois trouver quand précisément il a été réalisé, par qui et dans quel contexte. Bref, je dois maîtriser mon histoire de l'art sur le bout des doigts. Fouiller des archives, consulter les sources de l'époque.»

Je suis encore en train d'apprendre, mais j'ai déjà pu conclure quelques ventes à des musées: j'ai vendu un dessin d'**Otto Venius** au **Metropolitan** de New York, et une série de dessins de **Sebastiaen Vrancx** au **musée Plantin-Moretus** d'Anvers.

Évidemment, il y a des charlatans, qui vous vendent un petit maître au prix d'un grand, qui ne savent même pas ce qu'ils vous fourguent, par négligence ou véritable fraude. Mais on ne tombe pas si souvent sur des faux en art ancien. Il faut dire que copier un maître du 17^e siècle est terriblement compliqué: il faut disposer du matériel, connaître les techniques et posséder le savoir-faire. Avec un peu de chance, vous en retirerez 20 000 ou 30 000 €. Ça ne vaut presque pas la peine. Alors que vous pouvez ramasser autant d'argent pour quelques faux **Keith Haring** gribouillés en deux temps trois mouvements sur un carton de bière. Haring a recouvert de dessins au marqueur

des piles de serviettes dans les cafés d'Os-tende et d'Anvers pour payer ses additions. *L'authentication board* de Haring, chargé de délivrer les certificats d'authenticité, a jeté l'éponge en désespoir de cause: trop de faux, tirez votre plan! Dès lors, franchement, je préfère une peinture ancienne attribuée à un auteur erroné – dommage mais pas dramatique car elle aura quand même été réalisée à la même période par un maître équivalent.»

OÙ SE CACHENT LES CHAMBRES AUX TRÉSORS?

Anne: «Les temples de la peinture européenne sont évidemment les grands instituts nationaux: le **Prado** à **Madrid**, avec ses collections de **Goya** et **Velázquez**, la **National Gallery** à **Londres** et le **Louvre** à **Paris**, où ils ont à peu près tout, l'**Uffizi** à **Florence**, avec les chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne, le **Kunsthistorisches Museum** à **Vienne**, l'**Alte Pinakothek** à **Munich**, la **Gemäldegalerie** à **Dresde**, le **Rijksmuseum** à **Amsterdam** et la **Mauritshuis** à **La Haye**, le **Metropolitan** à **New York** et le **Getty** à **Los Angeles**. Ce sont de pures merveilles, où vous pouvez déambuler toute une journée, ou même plusieurs, sans jamais regretter les kilomètres parcourus.»

Tyr: «Ça me réjouit toujours quand, dans une petite ville de province, n'importe où en Europe, je pénètre dans le musée local des Beaux-Arts. Je tombe souvent sur de l'art de troisième rang, certes, mais j'y fais quand même chaque fois au moins une découverte. Ou alors je ne trouve soudain plus cet art mineur si mauvais (rires). **Nous achetons d'ailleurs toujours comme si c'était pour nous. Et la seule raison pour laquelle on surmonte la douleur de revendre, c'est parce que cela va nous permettre d'acheter une autre œuvre.** C'est sans doute le point culminant de notre métier, celui où la passion vire à la pure addiction (rires).»

Lowet de Wotrenge Fine Art. www.kdart.be. ■



CONTEMPLER DES CHEFS-D'ŒUVRE EN EUROPE LES FILONS DES CONNAISSEURS

• LE LOUVRE-LENS

«Lens est une ville triste dans le Pas-de-Calais, mais le “deuxième Louvre” qu'ils y ont ouvert est merveilleux. La **Galerie du temps** est une véritable histoire de l'art illustrée. Exceptionnel! Pour ne rien gâcher, le restaurant du musée est très bien.»

• MUSÉE DE FLANDRE, CASSEL

«Un beau petit musée dans une cité charmante, aussi dans le Nord de la France. Il propose maintenant une expo “**Splendeurs du maniérisme**”.»

• MUSEO DE BELLAS ARTES, BILBAO

«À mon avis, plus intéressant que le Guggenheim local. Il possède quelques pièces très particulières de maîtres flamands, y compris un arrangement floral (*bloemstuk*) qu'Andries Daniels et Frans Francken ont fait ensemble.»

• BOIJMANS-VAN BEUNINGEN, ROTTERDAM

«Le Boijmans possède une huile sur bois de **Rubens**. C'est ce que je préfère chez ce géant flamand: vite peint, un peu rêche, et pourtant si précis. Un petit comme ça, j'aimerais bien en avoir un.»

• MUSÉE DES BEAUX-ARTS, DIJON

«Ici on voit combien les connexions entre La Bourgogne et la Flandre ont été importantes. Le **triptyque de Melchior Broederlam** y trône: un grand classique.»

• MUSEO DI CAPODIMONTE, NAPLES

«Il y a longtemps, nous avons vendu à ce musée une œuvre de **Teodoro d'Errico**, un Hollandais du 16^e siècle qui en réalité s'appelait Dirck Hendricksz. Chaque fois qu'on va à Naples, on va l'admirer.»